

# Barquettes en fête au pied du Mucem

La barquette serait à Marseille ce que la gondole est à Venise : un élément essentiel de son patrimoine culturel.

Cet art de vivre à découvrir encore aujourd'hui grâce à l'événement lancé par la société nautique Marseille accueil culture et tradition (MACT). Pendant les deux jours de sa "Fête de la barquette", des propriétaires passionnés de ces bateaux pointus à l'avant comme à l'arrière offrent des balades gratuites dans le Vieux-Port. Comme Hervé Morel-Derocle qui depuis le bassin jouxtant la Villa Méditerranée et le Mucem partage avec les curieux une passion qu'il a développée "tout petit". "J'ai toujours voulu une barquette, raconte cet habitant de l'Hôtel de Cabre, le plus vieil immeuble de Marseille, alors dès que je peux, je fais un tour : le matin c'est très agréable. Quand vous avez des soucis, vous la prenez et vous oubliez tout." Sa charmante Lili date de 1948, et a été restaurée par Denis Borg, spécialiste des bateaux en bois traditionnels dans le chantier naval de l'anse du Pharo qu'il vient de céder. Amoureux de ces embarcations de petit format (entre cinq et neuf mètres) popularisés par charpentiers italiens au XIX<sup>e</sup> siècle, Denis Borg est intaris-



24 barquettes marseillaises participent à la fête. /PHOTO MACT

“  
Quand vous avez  
des soucis, vous  
prenez la barquette  
et vous oubliez tout.”

HERVÉ MOREL-DEROCLE

sable. Il détaille avec gourmandise les particularités des barquettes comme "le capian, symbolique, très phallique, mais pratique, il sert à l'amarrer" dont la forme en virgule varie et se lit comme la signature de chaque charpentier de marine.

Autour des barquettes, il aime partager le goût "du bel objet, de l'identité, une façon d'apprécier la vie de groupe à contre-courant de la société de consommation de masse", s'enflamme encore Denis Borg ravi de "vulgariser cette passion". Olivier Belgodere de la société nautique MACT fait aussi partie des équipages de ces 24 navires mobili-

sés sur les eaux calmes du port. Depuis 23 ans, il bichonne sa barquette issue du célèbre chantier Ruoppolo pour laquelle il a choisi un gréement houari. Une pièce de collection qu'il balade un peu partout de Sète au Canal du Midi, de Nice au golfe du Morbihan et sur le lac Léman: "Avant moi, la barquette n'était jamais sortie de la rade de Marseille", se félicite-t-il. Aujourd'hui encore il participera à la parade prévue de 10h à midi avant les "embarquements immédiats" de 14h à 16h et les joutes provençales qui viendront clore la journée à 17h.

G.G.